

Les possibilités d'augmenter les exportations canadiennes de produits pétrochimiques au Japon ont augmenté de façon importante en 1979 avec la seconde crise du pétrole. La crise de 1979 lui ayant révélé ce à quoi elle s'exposait en cas d'interruption des livraisons, l'industrie japonaise a commencé à voir dans le Canada une source fiable et stable d'approvisionnement pour ses besoins en pétrochimie. Cela s'est reproduit en 1980 et 1981 (comme l'indique le tableau 6 ci-dessus) et on peut espérer que les échanges avec le Canada continueront à augmenter et à se diversifier dans les années à venir, alors que la capacité de production des nouvelles usines deviendra opérationnelle dans l'ouest du Canada. Les prises de participation japonaises ont été encouragées et deux projets viennent d'être rendus publics alors qu'on rédigeait ce rapport:

- i) Un projet de 270 kilotonnes de dichlorhyde d'éthylène en Alberta, qui devrait entrer en production en 1983.
- ii) Un complexe pétrochimique pour produire de l'éthylène, du dichlorhyde d'éthylène, des monomères de chlorhyde de vinyle et du polyéthylène en Colombie-Britannique.

Étant donné la vigueur des négociations en cours entre plusieurs entreprises canadiennes et japonaises, on peut s'attendre à d'autres annonces de ce genre au cours des années à venir. Il est probable qu'une part importante de la production des installations pétrochimiques d'Alberta et des projets envisagés en Colombie-Britannique trouvera un marché au Japon ou dans le Sud-Est asiatique, grâce aux entreprises japonaises.

Commentaires sur le marché

Les responsables du gouvernement et de l'industrie, au Japon, reconnaissent sans l'ombre d'un doute qu'il faut importer des produits pétrochimiques primaires. On a noté une évolution favorable aux relations commerciales entre le Canada et le Japon quand celui-ci a commencé à voir dans le Canada une source stable et concurrentielle d'approvisionnement en ressources naturelles. Le gros de la capacité de production canadienne, actuelle et future, se situe dans l'Ouest et se trouve donc à proximité du Japon et du pourtour du Pacifique.

La structure de l'industrie japonaise est cependant le principal frein pour les exportateurs. Il est rare que l'on puisse exporter directement aux entreprises consommatrices. Les exportateurs doivent traiter avec un réseau de